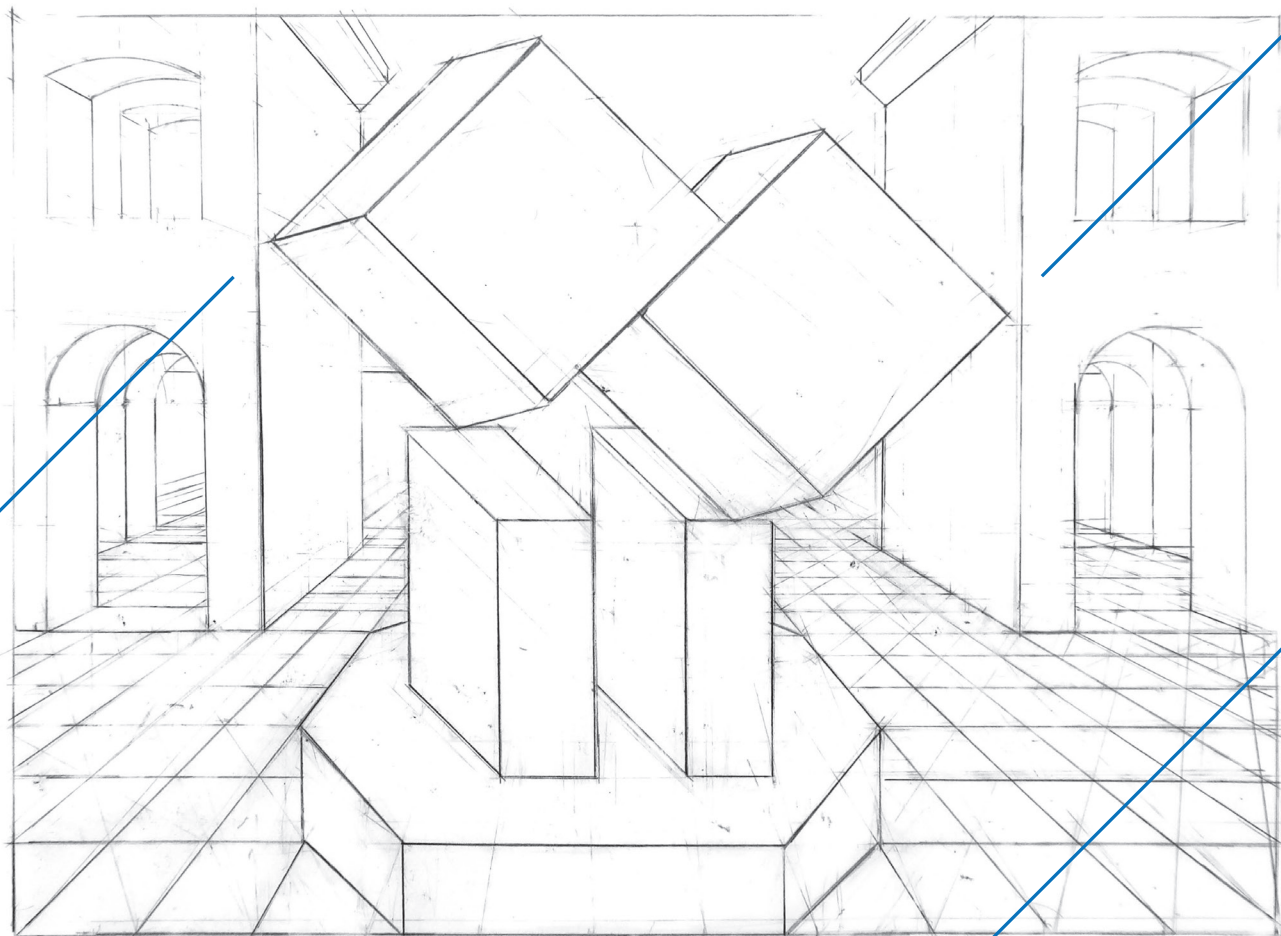


DOSSIER DE PRESSE

**FRAC**  
Occitanie Montpellier

**GALERIE  
AL/MA**



# Tjeerd Alkema

« ANTIQUITÉS [Les] Sont toujours  
de fabrication moderne. »

Gustave Flaubert - Dictionnaire des idées reçues.

Exposition du 8 juin au 31 août 2019  
Vernissage vendredi 7 juin à 18h30

Exposition du 8 juin au 20 juillet 2019 à la Galerie AL/MA  
Vernissage vendredi 7 juin à 17h

[www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) / [www.galeriealma.com](http://www.galeriealma.com)



# Tjeerd Alkema

## *ANTIQUITÉS (Les) Sont toujours de fabrication moderne.*

Gustave Flaubert- Dictionnaire des idées reçues.

Le Frac Occitanie Montpellier, en partenariat avec la galerie AL/MA, s'engage dans une double exposition de Tjeerd Alkema, qui vit et travaille à Nîmes.

Quittant les Pays-Bas pour venir habiter Montpellier en 1963, à l'âge de vingt ans, il a élaboré une œuvre qui, tout en relevant principalement du domaine sculptural, compte aussi une importante production graphique, mais également des réalisations photographiques et filmiques. La raison de cette diversité de moyens paraît résider dans l'enjeu central de la recherche d'Alkema : l'espace. Rendre compte de la façon dont celui-ci procède d'une élaboration à la fois corporelle (perceptive) et technique, est le cœur de cette œuvre rigoureuse dans laquelle l'implication subjective et l'expérimentation objective sont étroitement liées.

Dans le processus créateur comme dans le processus interprétatif des œuvres d'Alkema, le sujet se trouve confronté à un objet qui offre autant l'illusion d'une représentation spatiale unique que le sentiment d'une infinité de points de vue changeants, dans un éclatement vertigineux de la forme. Que ce soit les sculptures en bois et en plâtre (et parfois en résine), les dessins à la craie colorée, puis au crayon à partir de 2005, ou les montages photographiques et vidéographiques, toutes ses pièces font osciller celui qui les expérimente entre la promesse d'une « identité » contrôlée (manifestée par une image géométrique parfaite) et la dispersion du même objet selon une dynamique projective allant dans toutes les directions. Comme si toute forme, tout objet mais aussi tout « corps » pouvait résulter d'une construction représentative unique et cohérente, mais aussi d'une infinité de projections non convergentes.

Les deux expositions au Frac et à AL/MA offriront un panorama riche des productions de Tjeerd Alkema, avec certaines pièces cardinales dans son parcours (dont le *Disque blanc* de 1982, collection du Frac OM, déclinaison du mur « anamorphosé » de la Galerie Medamothi à Montpellier en 1981). Des premières installations des années 1960 aux sculptures anamorphiques qu'il n'a cessé de perfectionner depuis le début des années 1980, des trop méconnus films Super 8 des années 1970 aux dernières déclinaisons sculpturales reprenant la technique du coffrage, ou encore des superbes dessins au crayon aux variations en métal sur le « cube de Necker » des années 2000, tout le panel des moyens mis en œuvre par l'artiste pour interroger notre représentation de l'espace sera déployé.

Pour Tjeerd Alkema, le sentiment de la spatialité paraît bien relever d'une remémoration. Ainsi faut-il comprendre le titre ironique de cette exposition, proposé par l'artiste citant le *Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert : « **Antiquités (Les)** Sont toujours de fabrication moderne ». Ni le sentiment du présent, ni le fantasme de l'immédiateté, ne peuvent échapper à la temporalité. L'espace n'est jamais une dimension qui se résume à l'instant sensible, il est une représentation résultant d'une superposition d'innombrables strates, convergentes ou divergentes. La fonction de l'art est de les rendre perceptibles, et de suggérer la dynamique qui les inscrit dans notre corps. Ainsi, l'expérience artistique est l'occasion de saisir combien la perception la plus « courante » est fondée sur une mémoire, comme celle qu'offrent (contrairement aux « idées reçues ») les antiquités.

Outre son travail personnel, Tjeerd Alkema a été également l'instigateur en 1970 à Montpellier, de la manifestation « 100 artistes dans la ville », organisée par le groupe ABC Productions (Alkema-Azémard-Bioulès-Clément). À l'occasion de l'hommage rendu 49 ans plus tard à cette initiative, une de ses sculptures anciennes, montrée lors de la manifestation d'origine, et un film historique seront présentés au Musée Fabre en relation avec l'exposition personnelle de Vincent Bioulès.

Emmanuel Latreille  
Directeur du Frac Occitanie Montpellier

Tjeerd Alkema

*ANTIQUITÉS (Les) Sont toujours de fabrication moderne.*

Gustave Flaubert- Dictionnaire des idées reçues.



*1 mètre cube*, 2010 - Collection Frac OM

# Tjeerd Alkema

## Dessins - 2014

### Galerie AL/MA, Montpellier

« Je hais les carrés » écrivit un jour Tjeerd Alkema :  
« quatre lignes égales, deux horizontales, deux verticales,  
quatre angles de 90 degrés ».

Sous sa plume, l'horizontalité devient « la position paresseuse de l'eau d'une mare aux canards par un jour silencieux », la verticalité, « la pluie qui tombe »<sup>1</sup>.

Nous sommes en 1986 et cela fait quelques années déjà que l'artiste s'amuse à distordre l'ordonnancement géométrique du monde.

Un monde sacrément de biais : des trapèzes et des ellipses en lieu et place des surfaces carrées et rondes dont on était pourtant certains de s'être entouré<sup>2</sup>... Si Jan Dibbets opère des « corrections de perspective » afin de redresser ces dangereux penchants<sup>3</sup>, Tjeerd Alkema s'attèle quant à lui à la réalisation d'anamorphoses en volume, rares voire inédites – quoique s'inscrivant dans une longue généalogie de réflexions et d'expérimentations architecturales<sup>4</sup>. Plus encore : il élabore de véritables paradoxes sculpturaux dont on peut, tout à la fois, affirmer et contester les propriétés. Par exemple : ses volumes ont un point de vue idéal, celui où l'on distingue un carré, ET n'ont pas de point de vue idéal : comment pourrait-on jouir du plaisir de trouver le carré sans avoir auparavant éprouvé tous les autres agencements de lignes ?

C'est là l'intérêt de la démarche, qui commence où s'arrête généralement celui de l'anamorphose. « L'anamorphose n'est pas l'aberration où la réalité est subjuguée par une vision de l'esprit. Elle est un subterfuge optique où l'apparent éclipse le réel<sup>5</sup>. » Or, le visiteur est invité à faire le tour dudit « subterfuge optique » et ne peut donc laisser quoi que ce soit « éclipser le réel ». L'anamorphose assigne habituellement un point de vue unique au visiteur ; un pas de côté et l'image éclate en une myriade de surfaces et / ou de lignes. Ici, les pas de côté déforment les volumes mais portent rarement



Tjeerd Alkema à la galerie AL/MA, 2014

atteinte à leur intégrité. Il arrive que ceux-ci se réduisent à quelques lignes, lorsqu'on les observe de tel ou tel endroit, mais ils reprennent toujours corps, de tel ou tel autre<sup>6</sup>. Il est donc spéculaire des *Ambassadeurs* de Hans Holbein (1553) que des installations de Felice Varini, hautement recommandé de s'essayer aux pas de côté<sup>7</sup>. Car il ne s'agit pas (uniquement) de déterminer l'exact emplacement où se tenir mais bien de mettre en branle la machine à écarteler la forme. Quoi de plus jouissif que de devenir la manivelle qui, en tournant (autour de l'œuvre), transforme, par exemple, un cube de Necker en un improbable cube-ruban de Moebius puis en un espace-noeud-papillon digne d'un René Daniëls ? Mais, comme souvent avec les manivelles, aller en sens inverse s'avère difficile... Evidemment, le visiteur peut opérer tous les déplacements qu'il souhaite ; sa perception du volume-piège est cependant modifiée par la compréhension de sa forme globale. Les sculptures torves de Tjeerd Alkema révèlent ainsi les relations conflictuelles entre l'oeil et le cerveau qui, le « subterfuge optique » découvert, ne parviennent plus à travailler de concert.

<sup>1</sup> Tjeerd Alkema, « De l'émotion (Rome, septembre – Nîmes, décembre 1986) », reproduit in : Cat. expo. *Tjeerd Alkema*, Ivry-sur-Seine, Le Crédac, 1990, p. 9.

<sup>2</sup> « Tout est anamorphose » ironise Felice Varini : « Cette table, par exemple, je sais que c'est un rectangle, mais placé où je suis, je ne sais même pas si je vois un trapèze... » (« Felice Varini : Sept droites, cinq triangles. Entretien avec Odile Dorkel », *Area revue*) (n° 6, « Leurres, anamorphoses et autres petits mensonges », décembre 2003, p. 150.)

<sup>3</sup> Série initiée dès 1967.

<sup>4</sup> On pense notamment à Francesco Borromini que Richard Serra convoquait encore récemment en interview et, surtout, qui constitua une importante découverte pour Tjeerd Alkema lors de son séjour à Rome, à la Villa Médicis, en 1985 et 1986.

<sup>5</sup> Jurgis Baltrušaitis, *Anamorphoses ou Thaumaturgus opticus : les perspectives dépravées (2)*, Paris, Flammarion, Coll. « Champs », 1996, p. 7.

<sup>6</sup> En ce sens, les anamorphoses de Tjeerd Alkema se rapprochent davantage de l'anamorphose spéculaire des *Ambassadeurs* de Hans Holbein (1553) que des installations de Felice Varini.

<sup>7</sup> Tjeerd Alkema n'a-t-il pas plusieurs fois réitéré vouloir « faire marcher le spectateur » dans tous les sens du terme ?

# Tjeerd Alkema

## Dessins - 2014

### Galerie AL/MA, Montpellier

Elles mettent en scène une sorte de feuilletage du réel où le visiteur prend conscience de son incapacité à se représenter son environnement comme un continuum spatiotemporel et semble traverser une suite d'images créant l'illusion de la profondeur. On ne s'étonne guère d'apprendre que l'artiste a, un temps, troqué la sculpture contre la photographie et le film<sup>8</sup>. Il y a quelque chose d'éminemment cinématographique dans la production ainsi que la réception de ces œuvres. Où il est question de point de vue mais aussi, et surtout, de séquençage et de déplacement.

On se souvient alors de ce travelling latéral, tourné en Super-8 dans Montpellier, littéralement découpé en tranches : seules les perspectives vers les rues perpendiculaires avaient été filmées, apparaissant comme des flashes, l'écran sombre des façades de la rue où progressait l'artiste ayant été coupé au tournage<sup>9</sup>. Une autre manière de dire l'incapacité à faire le point.

Qu'il soit logique, sémantique ou pragmatique, le paradoxe possède une valeur quasi heuristique : celle de souligner les incohérences d'un raisonnement ou d'une situation. L'anamorphose devient ainsi une « perspective dépravée » par « une démonstration logique de ses lois »<sup>10</sup> – une démonstration trop logique. Cette valeur heuristique du paradoxe (qui ne se limite pas à la seule anamorphose chez Tjeerd Alkema, a fortiori dans les séries de travaux récents) s'ajoute ici à la dimension spéculative du dessin. Dessiner, « c'est comme jouer aux échecs avec soi-même » : « on gagne et on perd en même temps<sup>11</sup> ».

Il est d'autant plus intéressant d'observer les dessins de l'artiste que celui-ci place au cœur de son travail l'interrogation sur la perception et la représentation des formes dans la troisième dimension. Et la quatrième, puisque l'œuvre s'appréhende dans la durée. Même les vues d'exposition prises depuis le point de l'oeil surprennent par leur bizarrerie et continuent de surprendre ceux qui ont pu en faire l'expérience physique. Les perspectives allongées, raccourcies, légèrement voilées ou rectifiées, voire complètement recomposées



*Sans titre*, de la série *Aphasie*, 2006 - Crayon sur papier  
Collection Frac OM

s'insèrent mal dans l'espace photographié.

Là où l'oeil et le cerveau se trouvaient, dans l'espace réel, aiguillonnés par le corps, ils butent sur ces vues qui ne peuvent qu'évoquer des collages ou des photomontages. Merci Jan Dibbets, impossible de corriger la perspective ! Les dessins, en revanche, réarticulent entre elles les différentes dimensions. Paradoxalement, pourrait-on ajouter. En se confrontant à la planéité du papier, le sculpteur rend au visiteur la clef de l'énigme.

Peut-être parce qu'il la forge aussi par cette opération. Certainement même... mais pas seulement. On est frappé par la qualité formelle de ces dessins où se lit en un regard l'enjeu d'une pièce ou d'une installation : les difficultés rencontrées, l'inscription dans l'espace, les déplacements façon cubisme analytique. Mais plutôt : des grands formats, des esquisses au pastel et à la craie grasse, de la couleur, une poldérisation de l'espace bidimensionnel par collage additionnel de bouts de papier.

Quelques estompes pour cacher les erreurs de tracé, quelques fantômes de nombres et de traits gommés. Plus généralement, les perspectives en ont, de la perspective.

<sup>8</sup> De 1970 à 1980 environ.

<sup>9</sup> *Rues de Montpellier*, 1975.

<sup>10</sup> J. Baltrušaitis, op. cit., p. 7.

<sup>11</sup> T. Alkema, « Aquarelle du dimanche (dimanche 12 décembre 1982) », reproduit in : cat. expo. *Tjeerd Alkema*, op. cit., p. 5.



# Tjeerd Alkema

## Dessins - 2014

### Galerie AL/MA, Montpellier



Exposition *Le rêve de la fileuse*, Musée Fabre, 2018  
Sculpture *Autre Porte*, 2009  
Collection Frac OM- Photo C. Perez



Exposition *Habile Beauté* au Frac OM, 2016  
Sculpture *Autre Porte*, 2009  
Collection Frac OM- Photo P. Schwartz

Et les dimensions sont griffonnées avec moult largesses comme la note sur le papier d'emballage chez le boucher. De joyeuses scènes de crime où l'on tord le cou à l'orthogonalité, ainsi qu'à l'opticalité qui rôde toujours dans le coin – et vice versa. Il y a de la facétie là aussi, comme dans les textes et les réalisations de Tjeerd Alkema. Beaucoup de sérieux, et de la facétie.

Ne nous laissons donc pas abuser. Ces grands formats s'apparentent, pour le sculpteur, au tableau noir (d'où l'utilisation du pastel et de la craie grasse) ou, plus précisément, au paperboard. Ils sont projectifs voire prospectifs. Cette nouvelle exposition de dessins à la galerie AL/MA montre, en outre, des dessins de types et d'époques différentes. Le visiteur familier du travail de l'artiste reconnaîtra quelques-uns des dessins préparatoires de l'installation *Casino* à la Fondation Miró à Barcelone (1983) ou d'une sculpture réalisée à la Villa Médicis, à Rome.

Les premiers se déchiffrent aisément quand les seconds rendent compte du processus de travail, chaque planche offrant une déformation différente, jusqu'au dessin synthétisant l'ensemble des directions auxquelles sera soumise la sculpture. On retrouve la même obstination, rigoureuse et éclairée, dans les dessins de recherche pour des projets encore jamais réalisés (le cylindre-spirale de 1985 ou la spirale-conque de 1988) et dans les dessins récents, de plus en plus analytiques, complexes, architectoniques. Tjeerd Alkema y met littéralement à plat

ce que ses volumes nous incitent à penser : ce que vous voyez est ce que vous voyez et ce que vous voyez n'est pas ce que vous voyez.

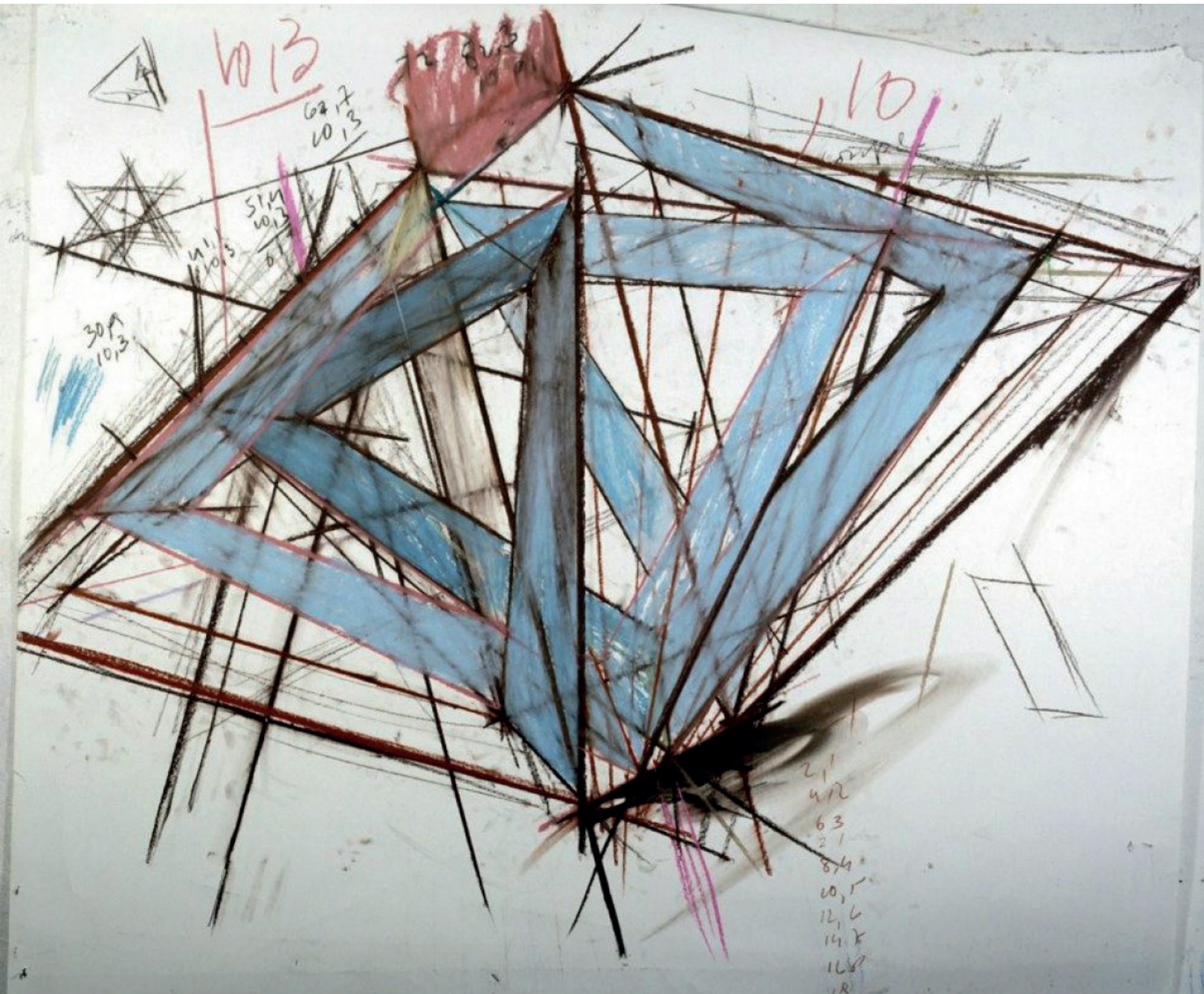
Sur nombre de ces dessins, le point de fuite se trouve hors de la feuille. Rien que de très courant, certes. Un détail. Un détail des plus significatifs cependant, qui permet de résoudre les paradoxes<sup>12</sup> par différenciation des niveaux ou des registres : de langage, de représentation ou, encore, de dimension. Un détail, enfin, auquel l'artiste remédie parfois comme sur ce dessin préparatoire à une sculpture datant de 1988, intitulée *U* ou *Arc de Triomphe* (qui se trouve dans les collections du FNAC) : une partie des projections sortant du cadre de la feuille, un morceau de papier a été ajouté afin de permettre de poursuivre le schéma.

Ce simple raccord en dit long sur le lien entre le dessin et le volume. Il ouvre le cadre et en casse l'orthogonalité, de la même manière que l'anamorphose. Et cette ouverture renvoie également à la mise en mouvement du visiteur. Le dessin n'est plus un simple dessin, il devient un espace.

Marie Cantos

<sup>12</sup> Lesquels découlent d'une contradiction, génèrent une impossibilité à choisir entre les termes opposés et se caractérisent par une autoréférentialité qui sied parfaitement à tout un pan de la création contemporaine.

Tjeerd Alkema



*Sans titre (série Trou avec le soleil)*, 1988, craies sur papier Canson  
Collection du Musée Fabre



# Biographie

**Tjeerd ALKEMA est né en 1942 à Harlingen, Pays-Bas.  
Il vit et travaille à Nîmes.**

Sculpteur d'origine hollandaise, Tjeerd Alkema vit en France depuis 1963. Formé à l'École des Beaux-Arts de La Haye puis à celle de Montpellier, il a orienté progressivement ses recherches vers des créations monumentales en utilisant un procédé que l'on pourrait assimiler, en simplifiant, à celui de l'anamorphose. En imprimant à ses volumes des rotations déformantes, selon de strictes règles de perspective, il multiplie les angles de vue et les possibilités d'interprétation du spectateur. Si l'anamorphose joue sur les illusions de la perception, les perspectives construites par Tjeerd Alkema ont chacune leur nécessité. Il n'y a d'«objet» que comme une unité virtuelle de cette multiplicité réelle de points de vue. Il rend ainsi le spectateur actif, l'incitant à évoluer autour de l'œuvre, questionnant autant la forme que les règles dont elle est issue.

## ABC Productions

En 1969, il crée le groupe ABC Productions avec Jean Azémard, Vincent Bioulès et Alain Clément. Le groupe organise, en mai 1970, la manifestation « 100 artistes dans la ville » qui se déroule dans divers lieux à Montpellier, «en liaison avec les réflexions du groupe Supports/surfaces sur les modes de lecture d'une œuvre et sur sa diffusion».

L'objectif du groupe est de montrer l'insuffisance des structures de diffusion de l'art quant à l'exposition de l'art contemporain.



*Cubes de Necker, Sous-titre : En anamorphose, 2010  
Collection Frac OM- Photo P. Schwartz*

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2018**

La VRAC, Millau

**2014**

Galerie AL/MA, Montpellier

**2013**

Galerie AL/MA, Montpellier

**2011**

École Nationale Supérieure d'Architecture, Montpellier

**2010**

Galerie AL/MA, Montpellier

**2005**

Galerie Philippe Pannetier, Nîmes

**2003**

Galerie Conny van Kasteel, Egmond aan Zee, Pays-Bas

**2002**

Numaga, Colombier, Suisse

**2000**

Château des Adhémar, Montélimar

Prinsetuin, Leeuwarden, Pays-Bas

**1995**

Château Loudenne, St Yzans-de-Médoc

**1992**

Galerie Debras-Bical, Bruxelles

Galerie Jacques Girard, Toulouse

**1991**

Galerie Marthe Carreton, Nîmes

**1990**

CREDAC, Ivry-sur-Seine

**1989**

École des Beaux-Arts, Valence

**1986**

Atelier 4, Villa Medici, Rome

**1982**

Galerie MedaMothi, Montpellier

**1981**

Galerie Articule, Montréal, Canada

Galerie Katia Pissaro, Paris

**1979**

Galerie MedaMothi, Montpellier

**1978**

Musée Fabre, Montpellier

**1977**

A16, Perpignan

**1975**

Centre Culturel Sétois, Sète

**1973**

Centre Culturel du Languedoc, Montpellier

## COMMANDES PUBLIQUES

**2007** *Pour Max*, Robinson, Colombier, Suisse

**2005** *Passages*, Beeldenpark Vijversburg, Tyststjerk, Pays-Bas

**1991** *W.A.M.*, Cité du Fossé de l'Aumône, Parc Mozart, Gennevilliers



# Biographie

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

---

**2017**

*White Spirit*, Galerie AL/MA, Montpellier

**2016**

*In Situ*, cour d'honneur du palais des Archevêques, Narbonne

**2015**

*2D/3D*, avec Daniel Dezeuze, Vladimir Skoda, Arnaud Vasseux, Jean Azémard, Galerie AL/MA, Montpellier

**2014**

*Extérieur-intérieur #3*, Nîmes

**2013**

Art on paper, Bruxelles

**2012**

*In Situ*, Chapelle Saint-Etienne d'Issensac  
*Un monde invérifiable*, collection Frac OM, Couvent des Minimes, Perpignan

**2011**

*Les 20 ans du L.A.C. L.A.C.*, Sigean

**2010**

*Drawing Room*, Salon du dessin contemporain, Carré Saint-Anne, Montpellier

**2009**

*À double entrée*, Montreuil, Collection Seine-Saint Denis

**2008**

*Surface-Surprise*, Galerie Pannetier, Nîmes

**2007**

*Expo 37*, Conny van Kasteel, Egmond aan Zee

**2006**

*City scape, shake & bake*, les chantiers boîte noire, Montpellier

**2005**

*Passages*, Beeldenpark Vijversburg, Tytstjerk, Pays-Bas

**2002**

Galerie Conny van Kasteel, Egmond aan Zee, Pays-Bas

**2001**

*Schaal en Maat*, Beeldenpark Vijversburg, Tytstjerk, Pays-Bas

**2000**

L.A.C., Sigean

**1998**

*Le Champ des Illusions*, Centre d'Art de Tanlay

**1997**

*Propositions 1*, Carré St Anne, Montpellier

**1994**

Maison des Arts, Antony

**1993**

Musée des Beaux-Arts, Nîmes  
*Anamorphose aujourd'hui*, Galerie AREA, Paris

**1992**

*Champs de silence*, Abbaye de Royaumont

**1990**

*Dess(e)in de sculpteur II*, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers  
*Cabinet d'amateur*, Sète  
*Sculptures II*, Galerie Debras-Bical, Bruxelles

**1989**

Galerie ESCA, Milhaud  
Génie de la Bastille, Paris

**1988**

*Mages-Images*, Albi  
*Exposition avant travaux*, Galerie Carreton, Nîmes

**1987**

*Japon Arts Presents*, La Vieille Charité, Marseille

**1986**

Galerie Primo Piano, Rome

**1985**

*Fransk Konst*, Kulturhuset, Stockholm

**1984**

Centenaire Bachelard, Romilly-sur-Seine

**1983**

*Dedans.../Dehors.../Propositions II*, Brétigny-sur-Orge  
*Le Musée décalé*, Musée des Augustins, Toulouse  
*Casino*, Fondation Mirò, Barcelone

**1982**

*Atelier 81-82*, ARC, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris  
Galerie Arlogos, Nantes

**1981**

CAPC, Bordeaux

**1980**

*Peinture*, avec Alain Clément, Dominique Gauthier, Patrick Saytour et Claude Viallat, Fédération du parti communiste français, Montpellier

**1979**

Université Le Mirail, Toulouse

**1976**

*Mostra del Larzac*, Larzac  
Fabrique Arnaud-Bernard, Toulouse  
Faculté des Lettres, Montpellier

**1974**

Musée Fabre, Montpellier  
*Marginale 74*, Marseille

**1972**

*Occupation* avec Alloco, Alquier, Badin, Bec, Ben, Bertrand, ENSEEIHT, Toulouse

**1971**

Yellow Now, Liège  
Maison de la culture, Grenoble

**1970**

Centre Culturel du Languedoc, Montpellier  
Halle Baltard, Paris

**Cent artistes dans la ville, Gare de Palavas, Halle du travail, salle Pétrarque, Montpellier**

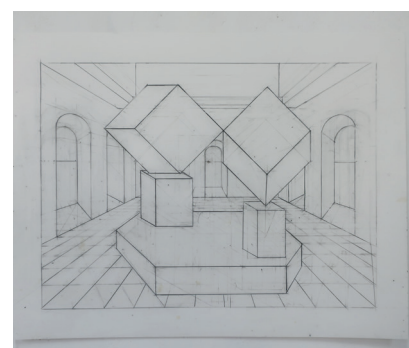
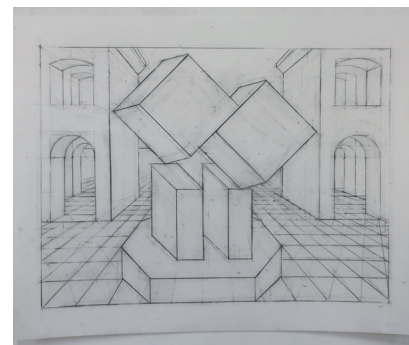
## COLLECTIONS PUBLIQUES FRANÇAISES

---

Centre National des Arts Plastiques  
FRAC Occitanie Montpellier  
Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis  
FRAC Provence Alpes Côte d'Azur  
Musée d'Art Contemporain, Marseille  
Musée Fabre, Montpellier

# Liste des oeuvres exposées

- 1- *Sans titre*, 1967- Bois, néon, bâche au sol - 350 x 130 x 9 cm environ.
- 2- *Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2016- Graphite sur papier - 50 x 65 cm
- 3- 16 dessins, graphite sur papier - 50 x 65 cm- De haut en bas et de gauche à droite :
  - Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2018
  - Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2018
  - Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2019
  - Sans titre*, 2016
  - Sans titre*, 2017
  - Sans titre*, 2017
  - Sans titre*, 2017
  - Sans titre*, 2017
  - Sans titre (Sculpture «chinoise»)*, 2016
  - Sans titre (Sculpture «chinoise»)*, 2016
  - Sans titre (Sculpture «chinoise»)*, 2016
  - Sans titre (Sculpture «chinoise»)*, 2016
  - Sans titre (Sculpture «chinoise»)*, 2016
  - Sans titre (Sculpture «chinoise»)*, 2016
  - Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2016
  - Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2016
  - Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2016
- 4 - *Naines blanches I à IV*, 1995-2019 - 4 sculptures en bois et plâtre - 170 x 40 x 70 cm
- 5- *Cube d'anamorphose*, 2013- Métal, peinture minium orange- 70 x 32 x 40 cm
- 6 - *Cubes de Necker*, 2012 - Fer - 80 x 75 x 40 cm
- 7 - *Tjeerd Alkema à Medamothi*, 1980 - 19 exemplaires d'un 45 tours édité à 1000, montrés recto / verso ; texte manuscrit de l'artiste reproduit au feutre noir
- 8 - Sélection de films Super-8, 1972-1977
  - 90 rues*, 1972-1973, film Super-8, 10'
  - Aller-retour*, 1974, film Super-8, 14'25''
  - La pelle*, 1976, film Super-8, 1'
  - Miroir*, 1975, film Super-8, 4'45''
  - Soleil*, 1976, film Super-8, 1'30''
  - La cour*, 1977, film Super-8, durée 2'39''
  - Spirale P.O.*, 1976-film Super-8, durée 5'18''
  - 10 000 pas*, 1972-1973, film Super-8, durée 9'24''
- 9 - *Disque blanc*, 1982 - Ciment, bois, roulettes, briques, craie, fer, béton et plâtre- 135 x 160 x 357 cm
- 10 - *Cube de Necker*, 2013- Métal, peinture minium orange- 70 x 40 x 40 cm
- 11- *Cubes de Necker*, 2012 - Fer - 80 x 50 x 80 cm
- 12 - *Cube d'anamorphose*, 2013- Métal, peinture minium orange- 50 x 40 x 40 cm
- 13 - *Cube*, 2014 - Bois, peinture, plâtre - Sculpture 68 x 47 x 15 cm - Socle 46 x 66 x14 cm
- 14 - *Cube d'anamorphose*, 2013- Métal, peinture minium orange- 50 x 70 x 45 cm
- 15- *Sans titre*, 1983 - Craie sur papier - 124 x 125 cm
- 16 - *Sans titre*, 1980 - Craie sur papier- 114 x 107 cm



Dessins série *Sans titre*  
(Alkema-Vredeman), 2018  
Graphite sur papier - 50 x 65 cm

# Tjeerd Alkema



Vue de l'atelier de T. Alkema, 2019



# Visuels presse

## Conditions de reproduction des œuvres :

Nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

Les images en haute définition sont téléchargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<https://www.frac-om.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : fraclr

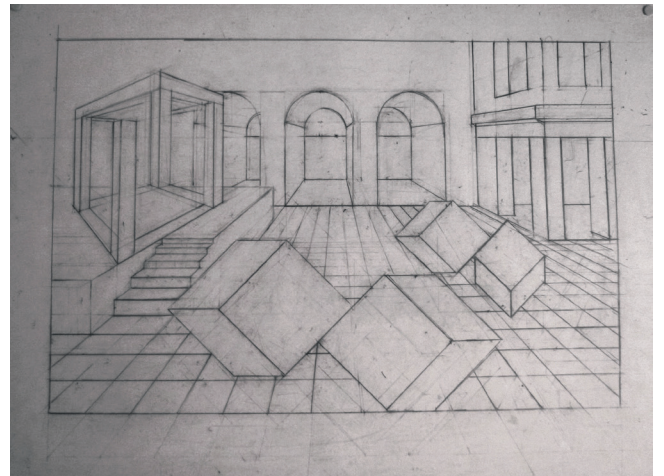
Mot de passe : expos

Dossier : Visuels\_T.Alkema\_FracOM\_2019

CONTACT PRESSE : Sophie Durand / communication@frac-om.org



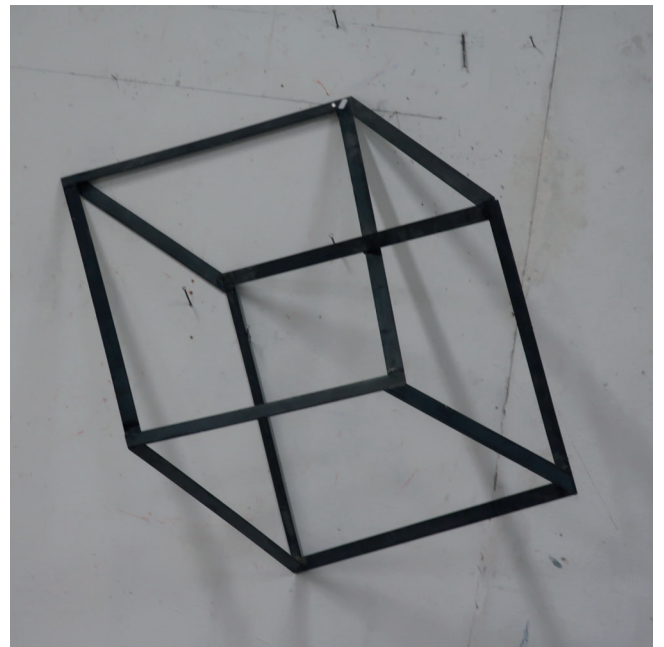
*Aller Retour, 1974 - Capture d'écran, film Super-8 - Photo T.Alkema*



*Sans titre (Alkema-Vredeman), 2019 - Photo T.Alkema*



*Vue de l'atelier de T. Alkema, 2019*



*Cube de Necker, 2012 - Photo T.Alkema*

# Autour de l'exposition

## LES VISITES EN GROUPE OU EN FAMILLE

Le Service des publics propose des visites accompagnées de l'exposition en cours. Elles sont modulables et adaptées aux besoins de chacun. Sur réservation – Gratuit

## LES VACANCES D'ÉTÉ AU FRAC

### Ateliers chorégraphiques

La chorégraphe Maud Chabrol propose à vos enfants de faire une pause et de partir à la découverte de l'exposition.  
Pour les enfants de 5 à 12 ans - Sur réservation - Tarif : 10 euros de 10h à 12h : 18 et 19 juillet 2019- 29 et 30 août 2019

## LA COLLECTION HORS LES MURS

### LE 4ÈME MUR

MEMENTO à Auch - Du 18 mai au 29 septembre 2019  
Avec l'œuvre *Ghosts* de Simone Decker

### Histoire Naturelle

Domaine des Boisssets en Lozère  
Du 1<sup>er</sup> juin au 30 novembre 2019  
Avec les œuvres de Bertrand Gadenne et Guillaume Paris

### 100 artistes dans la ville

ZAT 2019, Montpellier- Du 8 juin au 28 juillet 2019  
Avec l'œuvre d'Hsia Fei Chang

## LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

### Kôichi Kurita

*Les terres, miroir du monde*

Commissariat : Emmanuel Latreille, Frac Occitanie Montpellier  
Du 11 mai au 31 août 2019  
Cinq installations présentées à Saint-Gilles et Aigues-Mortes.

### Horizons d'eaux #3

Juillet - décembre 2019  
Parcours d'art contemporain sur le canal du midi réalisé en partenariat avec les Abattoirs, Musée-Frac OT. Pour les Abattoirs, cette troisième édition d'*Horizons d'eaux* s'inscrit aussi dans un programme régional « Je suis né étranger » réalisé dans le cadre du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Retirada.  
Des expositions et des interventions extérieures, sur la thématique de la traversée, jalonnent le Canal du Midi et ses environs : Montpellier, Villeneuve-les-Maguelone, Étang de Thau, Balaruc, Agde, Capestang, Quarante, Colombiers, Le Somail, Ventenac, Lézignan-Corbières, La Redorte, Trèbes, Castelnaudary, Ayguevives, Grisolles, Moissac, Revel, Toulouse, Auvillar.



Atelier avec Maud Chabrol, 2018  
Exposition *Impossible mordant physique*



Exposition au Collège J-S Pons, Perpignan, 2019 - Photo L. Gardien

**KÔICHI KURITA**  
**LES TERRES, MIROIR DU MONDE**

UNE BIBLIOTHÈQUE DES TERRES  
DE CAMARGUE ET AU-DELÀ

**EXPOSITION DU 11 MAI AU 31 AOÛT 2019**  
Pavillon de la culture et du patrimoine  
de Saint-Gilles  
Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Maison du Grand Site de France  
de la Camargue Gardoise

saint-gilles.fr aigues-mortes-monument.fr camarguegardoise.com

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX SAINT-GILLES FRAC JAFFES



# Le Frac Occitanie Montpellier

## COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique de plus de 1200 œuvres, ou ensemble d'œuvres, réalisées par près de 500 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde de l'art. Elle est propriété de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

Cette collection rend compte de la diversité des enjeux de l'art contemporain et rassemble des productions d'artistes nationaux et internationaux. Certaines œuvres phares relèvent aujourd'hui de l'Histoire de l'art contemporain tout en restant en dialogue avec les productions d'artistes émergents. Toutes les techniques artistiques sont représentées, des plus classiques comme la peinture, la sculpture ou le dessin, aux plus actuelles comme la photographie numérique, la vidéo et les installations mix-médias.



La diversité de la collection est visible et consultable sur le site Internet du Frac. Visuels, légendes et notices permettent de dresser un panorama éclairé du fonds. Ainsi le Frac assure une politique patrimoniale dans le champ de la création contemporaine ; les forces vives et novatrices des artistes qu'il soutient contribuent à l'enrichissement de la pensée artistique en Occitanie.

## DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le FRAC permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

Chaque année, plus de 40 expositions « hors les murs » sont co-élaborées et accompagnées par l'équipe du Frac. L'action du Frac s'étend au-delà des limites géographiques de l'Occitanie. De nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et étrangères. Par ailleurs, le Frac contribue à la diffusion internationale des collections menée par Platform, regroupement des Frac. Le Frac contribue ainsi à construire une dynamique de la scène artistique sur son territoire et participe au rayonnement de la région.



## SENSIBILISER

Le service des publics propose de nombreux dispositifs conçus avec les interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages, ainsi qu'une offre de formation adaptée notamment aux enseignants et aux étudiants. Il travaille en étroite collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles, la Région, le Rectorat et le Conseil départemental.

Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.



Crédits photos, de gauche à droite :

Katinka Bock, *Population\_0000*, 2017  
Collection FRAC OM Acquisition 2018  
Photo C. Perez

L'artiste Jean-Adrien Arzilier en résidence  
La Chartreuse, 2019  
Photo Alex Nollet

Visite lycéens  
Exposition *La cité du tournesol*, 2019  
Photo S. Durand



# Le Frac Occitanie Montpellier



## FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

4, rue Rambaud · BP 11032  
34006 Montpellier Cedex 1  
04 99 74 20 35

Ouvert du mardi au samedi  
de 14 h à 18 h, fermé les jours fériés  
Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité  
réduite

## COMMENT VENIR ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes  
Bus 11, arrêt Gambetta  
Parkings à proximité :  
parking Gambetta, parking des Arceaux.

## SUIVRE L'ACTUALITÉ DU FRAC ?

Sur [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) en vous inscrivant à  
la Newsletter,  
et sur les pages Facebook et Instagram.

**CONTACT PRESSE :** Sophie Durand  
[communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)

Le Frac OM est membre de PLATFORM,  
regroupement des Fonds régionaux d'art  
contemporain.

## ACL/ ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un site piloté par le FRAC Occitanie Mont-  
pellier depuis 2012

- \_Annuaire/Agenda des lieux d'art contem-  
porain
- \_Information et ressources profession-  
nelles
- \_Annuaire des artistes résidant sur le  
territoire
- \_Œuvres dans l'espace public
- \_Éditions, catalogues d'exposition, livres  
d'artistes

**CONTACT :** Sophie Durand  
[agenda@artcontemporain-lr.fr](mailto:agenda@artcontemporain-lr.fr)

Photos Pierre Schwartz